



UN JARDIN NATUREL ET CONVIVAL

100 conseils
pour respecter l'environnement
et favoriser la biodiversité



bruxelles
environnement
.brussels ♡

WWW.ENVIRONNEMENT.BRUSSELS



SOMMAIRE



LA QUALITÉ DE VIE COMMENCE AU JARDIN	3
10 GESTES EN UN COUP D'ŒIL	4
UN BEAU JARDIN SANS ENGRAIS CHIMIQUES	5
UN JARDIN SANS PESTICIDES ? C'EST POSSIBLE !	8
UN JARDIN « NATURE ADMISE »	12
• Laisser une place à la nature spontanée	12
• Choisir des plantes adaptées à nos régions	15
• Accueillir la nature côté rue	17
UN JARDIN ÉCONOME EN EAU	18
• Consommer l'eau avec modération	18
• Arroser sans gaspiller	20
• Lutter contre les inondations	22
UN MINIMUM DE DÉCHETS	24
• Réduire la quantité de déchets	24
• Composter, c'est recycler	25
• Éliminer ses déchets de jardin	26
UN MATÉRIEL QUI RESPECTE L'ENVIRONNEMENT	28
UN MOBILIER NOBLE ET DURABLE	30
UN JARDIN NOURRICIER	32
BONJOUR VOISINS !	35
ALLER PLUS LOIN	37

« TOUS AU JARDIN » : DES PARTICIPANTS TÉMOIGNENT !

Lors des journées « Tous au jardin » de 2006 et 2007, de nombreux particuliers ont permis aux Bruxellois de visiter leurs espaces verts privés. En y favorisant la biodiversité, en plantant des espèces indigènes (qui poussent à l'état sauvage dans la région), en compostant et évitant le recours aux engrais et aux pesticides, ils participent à la protection de l'environnement. Pour eux, le jardinage est avant tout un plaisir intelligent et soucieux de respecter le patrimoine naturel de notre région. Tout au long de cette brochure, hôtes et visiteurs témoignent de leur expérience.

Les photos associées aux témoignages n'illustrent pas les personnes citées.

LA QUALITÉ DE VIE COMMENCE AU JARDIN

Les mains dans la terre ou les doigts de pied en l'air, des bouquets de couleurs, des bouffées de saveurs, en famille ou entre amis... Ah ce qu'on est bien quand on est au jardin ! Tout petit coin fleuri ou de verdure est le bienvenu en ville : toitures, terrasses, balcons, appuis de fenêtre, façades...

Les jardins privés représentent environ un tiers des espaces verts de la Région. Il s'agit donc d'une surface considérable pour accueillir la biodiversité. Comment ? C'est très simple : en faisant confiance à la nature et en privilégiant des plantes locales.

Un beau jardin passe d'abord par de bons choix de plantations : plantons « à la mode de chez nous ». Violette, bleuet... Les plantes indigènes ne sont pas seulement jolies, elles sont aussi bien adaptées à notre Région, plus faciles à cultiver et plus accueillantes pour la biodiversité.

C'est à nous ensuite de gérer nos jardins : tondre, tailler, semer, planter, couper... Mais nous pouvons aller plus loin encore, en contribuant à la santé de l'environnement et donc à la nôtre. Il s'agit pour cela d'éviter les engrais chimiques, de bannir les pesticides, d'accueillir un coin de nature spontanée, de recourir aux alternatives naturelles, d'économiser l'eau...

Découvrez dans cette brochure une multitude de gestes simples pour profiter au maximum de nos espaces naturels, y accueillir la nature et encourager la biodiversité. Pour notre plaisir, celui de la planète et de nos enfants... Car la qualité de vie, ça commence souvent au jardin !

CÉLINE FREMAULT
Ministre de l'Environnement et de l'Énergie



10 GESTES EN UN COUP D'ŒIL

1. *Favorisez la diversité des espèces*
2. *Laissez la place à la nature spontanée*
3. *Créez des milieux pour accueillir la faune*
4. *Cultivez sans engrais chimiques*
5. *Bannissez les pesticides*
6. *Utilisez l'eau de pluie*
7. *Compostez*
8. *Choisissez du mobilier respectueux de l'environnement*
9. *Utilisez des outils non motorisés*
10. *Respectez le voisinage*



UN BEAU JARDIN SANS ENGRAIS CHIMIQUES

Nous avons toujours envie de voir pousser vite et bien ce que nous plantons. Avec la certitude d'avoir un résultat à la hauteur de notre attente et d'accélérer le mouvement en utilisant des engrais en vente dans le commerce. Or, l'apport d'engrais (particulièrement les engrais chimiques) peut nuire à l'environnement et à notre santé. De plus, leur usage est bien souvent inutile, à condition de respecter quelques règles simples. Et de prendre plaisir à observer comment la nature agit.

1/ OBSERVEZ LA NATURE EN ACTION

En laissant pousser naturellement la végétation dans certains endroits de votre jardin et en observant ce qui s'y développe, vous découvrirez ce que votre sol produit sans aucune intervention extérieure.

La palette des plantes qui se développent dans un jardin peut donner une bonne indication des conditions de sol sur place. A Bruxelles, les sols d'origine sont essentiellement sablo-limoneux et sablo-argileux, mais la plupart ont été remaniés, cultivés, exploités et il arrive qu'on observe tous ces mélanges dans un seul jardin. Conservez par ailleurs les éléments d'eau déjà présents : une source, une mare, une zone humide... sont tous des éléments de qualité qui sauront donner toute son originalité à votre jardin.

2/ CHOISISSEZ LES BONNES PLANTES

Vous appréciez les plantes sauvages mais vous souhaitez apporter votre touche personnelle à votre jardin ? Rien de plus normal : cela fait partie du plaisir du jardinage. En lisant des ouvrages spécialisés ou en consultant un pépiniériste, choisissez des espèces et des variétés adaptées aux conditions existantes de votre jardin. La digitale poussera

volontiers dans une terre plutôt acide, tandis que vous planterez de la lavande, des aubépines dans un terrain calcaire, par exemple.

3/ FAITES CONFIANCE AUX PLANTES LOCALES

Si une plante dépérit, c'est probablement qu'elle n'est pas à sa place dans votre sol : modifier la nature de celui-ci n'apportera pas une solution durable. Mieux vaut choisir une autre espèce qui s'y développera mieux. De manière générale, préférez des espèces locales à des plantes exotiques.

Bien adaptées à notre climat et aux animaux d'ici, les plantes locales n'ont pas besoin d'engrais si elles bénéficient d'un sol normalement fertile et d'un bon ensoleillement. Elles résistent bien aux contraintes de leur milieu naturel et le jardinier n'a qu'à limiter leur développement si nécessaire.



Un sol acide accueillera parfaitement les digitales

4/ NOURRISSEZ VOTRE SOL DE MATIÈRES ORGANIQUES

La meilleure manière de fertiliser votre sol est d'y répandre du compost. Cet apport doit se limiter à la période de plantation des fruitiers (décembre, janvier et février). Vous pouvez placer le compost en couronne au pied de l'arbre ou le mélanger avec le terreau dans le trou de plantation. Vous pouvez facilement produire votre propre compost à partir de déchets de cuisine et de jardin (pour en savoir plus, lire le chapitre «Composter, c'est recycler» page 25).

5/ LAISSEZ AGIR L'ENRICHISSEMENT NATUREL

On l'oublie souvent : la nature est bien faite ! Herbes coupées, feuilles mortes, épines, paille, écorces, déjections d'animaux qui se décomposent favorisent le travail des micro-organismes et enrichissent naturellement votre sol. Or, nous enlevons souvent ces éléments de nos jardins... Ne faites donc pas la chasse systématique à tous ces fertilisants spontanés. De plus, ces déchets naturels protègent le sol contre l'érosion et le gel en hiver.

Attention toutefois, les parties des plantes touchées par des maladies doivent être éliminées pour éviter de contaminer le reste du jardin. Ne les compostez pas !

6/ AMEUBLISSEZ LE SOL

Une terre bien préparée permet de mélanger le compost, d'éliminer les herbes indésirables et ensuite de planter. Cette préparation évite une grande part d'interventions chimiques inutiles et néfastes à l'environnement. Ameublir le sol consiste à le « travailler » sans le retourner en profondeur. Choisissez une grelinette (ou fourche à bêcher), grâce à laquelle la terre est aérée sans être retournée violemment, ce qui nuit à son activité biologique.



LES BONS TUYAUX !

MIEUX CONNAÎTRE SON SOL ?

Pour les mordus, une bonne connaissance de la nature et du taux d'acidité du sol sera une aide précieuse pour choisir les plantes qui s'y développent le mieux. Il existe de très nombreuses façons de mieux connaître un sol. En observant les plantes qui y poussent. En distinguant sa couleur: un sol argileux sera ocre ou marron, un sol sableux d'aspect jaunâtre et gris. En appréhendant son toucher: lourd et collant pour un sol argileux, s'effritant entre les doigts pour un sol sableux. Une astuce consiste aussi à mélanger un peu de terre dans un grand verre d'eau. Au bout de quelques heures, les constituants se déposent par couches : le sable au fond, au-dessus le limon et l'argile, et enfin les matières organiques. Des laboratoires spécialisés peuvent aussi faire une analyse précise de l'acidité de votre sol. Toutefois rappelons-le : le but n'est pas de transformer le sol en y apportant des engrais mais d'adapter la végétation au sol. C'est cela le jardinage durable ! Et pour les amateurs du potager, un laboratoire peut aussi analyser l'état de pollution de votre sol, avant de commencer un potager en pleine terre.

7/ N'ACHETEZ PAS DE TERREAU AVEC TOURBE

Les lieux marécageux où on la prélève comme engrais sont fortement endommagés par cette exploitation. La tourbe se constitue très lentement par fermentation, à raison de 1 mm d'épaisseur par an : on ne peut donc pas la considérer comme une ressource renouvelable. Vérifiez sur l'emballage que le terreau que vous achetez ne contient pas de tourbe (certains bénéficient d'ailleurs du label écologique européen pour cette raison).

8/ BANNISSEZ TOUT ENGRAIS CHIMIQUE

Un certain nombre d'engrais chimiques contiennent des métaux lourds, comme du plomb, du mercure ou du cadmium. Transmis aux végétaux, ils peuvent contaminer de manière prolongée l'environnement. De plus, les procédés industriels de production d'engrais chimiques consomment énormément d'énergie non renouvelable. Méfiez-vous particulièrement des produits « miracles » qui promettent une pousse spectaculaire : ils épuisent ou fragilisent les plantes et leur durée de vie en est réduite.

9/ FAVORISEZ LES ENGRAIS VERTS

Si le meilleur engrais naturel est le compost « maison », il est aussi intéressant de cultiver des plantes qui permettent d'améliorer la qualité et la fertilité du sol. On les appelle « engrais verts » car elles peuvent fixer l'azote de l'air, absorber les nitrates, produire l'humus et étouffer les herbes indésirables. Ainsi le trèfle, le pois, la moutarde, le colza ont ces propriétés.

10/ APPRIVOISEZ LES MOUSSES

Les mousses peuvent être décoratives dans certaines parties de notre jardin. Elles sont aussi très utiles, par exemple pour la construction de nids de nombreux oiseaux de chez nous. Cependant, si vous souhaitez une pelouse sans mousse, n'utilisez pas de produits anti-mousse. Saupoudrez la surface avec du compost en automne, scarifiez le sol et évitez de tondre trop ras pour préserver la santé du gazon (un gazon plus haut reste vert plus longtemps !).

LES BONS TUYAUX !

LES ENGRAIS, FACTEURS DE MALADIES ?


L'excès de matières nutritives n'est pas bénéfique aux plantes. Au contraire, trop stimulées, celles-ci peuvent devenir plus sensibles aux maladies. Des apports d'engrais trop importants favorisent également le développement de pucerons et autres petits insectes qui s'attaquent aux plantes. Enfin, trop d'engrais ou des traitements réguliers peuvent entraîner un déséquilibre des éléments nutritifs dans le sol ainsi qu'une pollution du sol et des eaux.



Aubépine

Claire (Auderghem) : « La satisfaction intense d'un jardin vivant ».

Dans son jardin à Auderghem, Claire n'utilise que du compost qu'elle fait elle-même à partir de déchets verts et de matières organiques provenant de la cuisine. «C'est un excellent fertilisant, très efficace tant au jardin que dans mon potager et sans impact négatif sur la nature. Je veille aussi à ne pas utiliser de produits de jardinage chimiques. J'éprouve une satisfaction intense d'un retour à un jardin vivant où sont réapparus des oiseaux et même un hérisson.»



UN JARDIN SANS PESTICIDES ? C'EST POSSIBLE !

Pour protéger ses plantations et son potager, le jardinier pense trop vite à recourir aux pesticides (herbicides, fongicides, insecticides, raticides, etc.). Or, leur usage entraîne de lourdes conséquences pour l'environnement. Ils appauvrissent la diversité biologique et sont dangereux pour les usagers eux-mêmes. Et il existe de nombreux moyens naturels pour s'en passer.

11/ DIVERSIFIEZ VOS PLANTATIONS

Vous diminuerez les risques de maladies en cultivant un grand choix d'espèces et de variétés, notamment en laissant se développer différentes plantes sauvages : elles ne seront pas toutes attaquées par le même parasite. Vous faciliterez aussi l'arrivée de prédateurs naturels pouvant freiner sinon enrayer sa prolifération.

12/ PLANTEZ DES COUVRE-SOL

Pour éviter le développement d'herbes indésirables, utilisez des plantes couvre-sol. La petite pervenche, par exemple, donne un épais tapis vert et bleu. Citons aussi : le lamier, l'aspérule odorante, la bugle rampante, le lierre...

13/ NE CHASSEZ PAS SYSTÉMATIQUEMENT LA « MAUVAISE » HERBE

Ne chassez pas la moindre herbe folle : c'est une lutte sans fin. Elles ont toutes une utilité, mais certaines ne correspondent pas aux goûts esthétiques du jardinier. Si vous voulez les contrôler du côté du potager ou d'un parterre bien ordonné, laissez-les s'épanouir dans d'autres zones du jardin. Certaines sont parfois comestibles. Au printemps, par exemple, les pissenlits sont délicieux en salade.



14/ RETIREZ MANUELLEMENT LA VÉGÉTATION INDÉSIRABLE

Pour les parterres fleuris et les potagers, optez pour le désherbage à la binette. Sur les allées, terrasses et trottoirs, un brossage régulier suffit souvent à éliminer la végétation spontanée.

15/ NETTOYEZ LE SOL QUAND CELA S'AVÈRE UTILE

Lorsque les plantes sont saines, il est conseillé de laisser au sol les débris végétaux qui enrichissent alors le sol naturellement. Mais lorsqu'on se trouve en présence de parasites, un ramassage régulier des débris végétaux contaminés au pied des arbres et arbustes malades peut limiter grandement certaines infections.

16/ TAILLEZ SI NÉCESSAIRE

Quand une plante est attaquée, essayez d'abord d'enlever les insectes manuellement : coupez les parties colonisées par les pucerons en automne de façon à réduire la quantité d'œufs qui hivernent sur les jeunes branches ; coupez les parties fort atteintes de la plante envahie de moisissures et autres champignons. Ne les compostez pas pour éviter la contamination dans tout le jardin.



17/ N'ÉLIMINEZ PAS SYSTÉMATIQUEMENT LES INSECTES « DÉRANGANTS »

Une multitude d'insectes et d'araignées vous sont peut-être désagréables mais participent à la biodiversité, à la pollinisation et servent de nourriture aux oiseaux. De plus, les araignées ne mordent pas.



18/ PLACEZ DES PIÈGES OU DES BARRIÈRES CONTRE MOUCHES ET LIMACES

Contre les limaces, utilisez comme pièges des gouttières remplies d'eau, des bouteilles en plastique coupées en deux autour des semis. Vous pouvez aussi placer des planches ou des pelures d'agrumes disposées sur la terre : les limaces s'y installent par dessous et vous pouvez les ramasser régulièrement. Contre les mouches, utilisez des filets spéciaux (à mailles fines pour éviter que les oiseaux s'y trouvent coincés) qui sont une bonne parade, notamment pour protéger carottes et choux.

19/ FAVORISEZ LA PRÉSENCE D'ANIMAUX INSECTIVORES

- Mésanges, fauvettes, pics, rouges-gorges et bien d'autres oiseaux sont des insectivores très efficaces. Ils seront attirés dans votre jardin s'ils y trouvent une variété d'arbres et d'arbustes ou, pour certains, des nichoirs.
- Grenouilles, crapauds, tritons, ... vous débarrassent des vers, mouches et petites limaces dans les zones plus humides. Ils élront domicile dans une mare naturelle sans poissons rouges et s'abriteront sous un vieux tas de bois ou de pierres.
- Dans certains quartiers verts et avec peu de trafic, il est possible d'accueillir des hérissons. Ils se nourrissent d'une quantité considérable de limaces et d'escargots. Aménagez-leur un abri sous un tas de branchages et de feuilles mortes.
- La chauve-souris chasse des insectes en été, parfois des araignées. Ménagez-lui un gîte. Une brochure sur ce sujet existe à Bruxelles Environnement : 02/775 75 75.

LES BONS TUYAUX !

LES PESTICIDES TUENT LA NATURE

Les pesticides, souvent peu sélectifs, éliminent des ennemis naturels utiles. Leur utilisation répétée renforce la résistance des ravageurs qui « s'habituent » à leur toxicité. En outre, ils contaminent les sols et les nappes phréatiques via les eaux de pluie. Leur production consomme beaucoup d'énergie et, comme ces produits sont dangereux, leurs emballages constituent également des déchets dont l'élimination est chère et complexe.

20/ COMPTEZ SUR LES INSECTES PRÉDATEURS DE PARASITES

- Les coccinelles et leurs larves dévorent pucerons et cochenilles.
- Les syrphes sont d'actifs pollinisateurs et leurs larves sont de grosses dévoreuses de pucerons et autres parasites. Pour les attirer dans votre jardin, il existe différents modèles d'abris, par exemple un bloc de bois percé de trous.
- Les forficules ou « perce-oreilles » avalent larves, oeufs d'insectes, pucerons et petites araignées rouges.
- Les chrysopes, ou mouches aux yeux d'or, ont elles aussi des larves gourmandes qui s'attaquent aux pucerons.

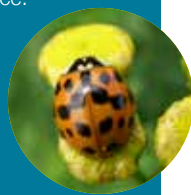
21/ CULTIVEZ DES PLANTES EFFICACES CONTRE LES INDÉSIRABLES

Certaines plantes, souvent à odeur forte, éloignent les « pestes » ou les attirent à elles et peuvent donc les détourner des autres plantes. Voici quelques exemples de ces plantations « utiles ».

LES BONS TUYAUX !

LA COCCINELLE ASIATIQUE

Introduite de façon irréfléchie en Belgique par des entreprises de lutte « biologique » contre les pucerons, la coccinelle asiatique, qui se caractérise par une grande variabilité de couleurs et souvent une taille supérieure à nos espèces indigènes, pose une série de problèmes. Elle s'est répandue à une vitesse extraordinaire et représente une menace pour les coccinelles indigènes. De plus, elle peut envahir les maisons dès les premiers jours froids venus et devenir une véritable nuisance. N'introduisez donc jamais volontairement ce prédateur de pucerons et gardez portes et fenêtres fermées quand elles se rassemblent sur votre façade.



LAVANDE



Éloigne les fourmis, limaces, escargots, pucerons

TANAISIE



Éloigne les fourmis, piérides du chou, mouches de la carotte, tenthrèdes (groseillier)

CEILLET D'INDE



Eloigne les insectes

CAPUCINE



Attire les pucerons

22/ UTILISEZ DES PRÉPARATIONS «MAISON» À BASE DE PLANTES

Si la prolifération de parasites ou d'insectes indésirables devient préoccupante, utilisez des préparations « maison » comme des macérations de végétaux (ortie, prêle, tanaïsie, ...) qui ne sont pas nocives pour l'environnement et aideront vos plantes à se défendre naturellement contre les agressions.



RECETTES

Limaces : plongez 500 grammes de feuilles fraîches de rhubarbe dans 5 litres d'eau bouillante. Portez à ébullition et éteignez le feu. Laissez infuser au moins 24 heures et pulvérisez le liquide non dilué autour des plantes.

Pucerons : faites macérer 1 kg d'orties dans 10 litres d'eau de pluie pendant 3 jours. Diluez le purin obtenu dans 10 litres d'eau de pluie. Pulvérisez ou arrosez-en vos plantes attaquées par les pucerons.

Vermine et champignons (oïdium, mildiou, armillaire) : laissez macérer dans 10 litres d'eau de pluie 300 grammes de feuilles fraîches de tanaïsie pendant 5 à 6 jours. Filtrez le purin obtenu et diluez-le dans 2 litres d'eau. Pulvérisez sur les plantes. Autre recette : laissez macérer pendant 24 heures 100 grammes de feuilles de prêle dans 3 litres d'eau. Faites bouillir la décoction pendant 20 minutes. Laissez refroidir et pulvérisez sur les plantes.

Alexis (Anderlecht) : « Mes préparations 'maison' sont aussi efficaces que des produits chimiques » !

Alexis évite tout usage de pesticides. « Je mélange les plantes pour lutter contre les pestes. Ainsi, par exemple, mes légumes voisinent avec rosier, euphorbe, lavande et thym qui éloignent certains parasites. Mais dernièrement encore, à cause des fortes chaleurs, certaines de mes plantes ont été envahies de pucerons. J'y ai pulvérisé un mélange de purin d'orties et de décoction de prêles (herbes en forme de queue de chat). Après 2 interventions, les pucerons avaient disparu.»



UN JARDIN « NATURE ADMISE »

Chaque jour, des espèces disparaissent de la surface de la Terre et d'autres sont fortement menacées. Dans une Région urbanisée comme Bruxelles, la biodiversité est soumise à de fortes pressions. Nos jardins, balcons, terrasses, façades, toitures sont des éléments du maillage vert dans la ville : ils peuvent servir d'abri et de relais à la faune et la flore, et donc participer à défendre la nature en ville.

LAISSER UNE PLACE À LA NATURE SPONTANÉE

Laisser la nature agir, ce n'est pas se retrouver avec un jardin « forêt vierge ». Au contraire : c'est une occasion de redécouvrir des plantes méconnues et superbes ! Il est possible de faire harmonieusement cohabiter un coin nature et un espace plus aménagé.

23/ PRIVILÉGIEZ LA VÉGÉTATION PAR RAPPORT À DES REVÊTEMENTS DURS

Aux abords de votre maison, préférez des haies, plates-bandes ou parterres fleuris favorisant la pénétration de l'eau dans le sol en cas de fortes pluies, aux chapes bétonnées et cours pavées. C'est bon pour la nature, pour la recharge des

eaux souterraines, pour éviter la saturation du réseau d'égout (et donc pour la qualité des rivières où les eaux usées se déversent quand le réseau d'égouttage est saturé), pour lutter contre les inondations causées par des réseaux d'égouts saturés, pour un climat urbain plus tempéré/frais, et pour une qualité de l'air meilleure.

24/ GARDEZ DES RECOINS POUR LA FAUNE...

Si vous aimez profiter d'un espace vert plus contrôlé aux abords de la maison, laissez un milieu sauvage se développer dans une partie plus reculée ou moins accessible du jardin. Orties, ronces, fleurs sauvages y accueilleront de nombreuses espèces de papillons et d'autres insectes. Dans la mesure du possible, installez une haie d'espèces indigènes (aubépine, charme, ..). Un tas de feuilles mortes, un paillis, quelques bûches ou une souche abriteront le hérisson, le rouge-gorge, des champignons, mousses et insectes qui participent à la fabrication de l'humus.



Espèces en voie de disparition

A Bruxelles, ces dix dernières années, la disparition croissante des hirondelles de fenêtre et de cheminée a été constatée. Une priorité pour les revoir : ne jamais détruire leurs nids ! Pouillot fitis, verdier, mésange boréale et moineau sont également de plus en plus absents. Pour les accueillir, soyez plus tolérants à l'égard de végétations «sauvages» comme buissons denses et herbes folles.





25/ ...OU CONSTRUISEZ DES ABRIS ARTIFICIELS

Trous dans des murs, troncs creux d'un vieil arbre, encoignures de tout ordre feront le bonheur de chauves-souris et d'oiseaux adaptés à l'habitat humain (moineaux, mésanges, etc.). Mais les cavités naturelles sont parfois rares. Dans ce cas, rien ne vous empêche de construire des nichoirs et de les suspendre à au moins 2,50 m du sol (à distance des prédateurs). Dès lors que vos hôtes auront pris possession de ces refuges, il ne faudra plus les déranger...

26/ PRÉSERVEZ ET RESTAUREZ DES HABITATS NATURELS POUR LES ANIMAUX

Bosquets, arbustes, haies offrent nectar, fruits, graines et abris à beaucoup d'animaux. Favorisez un mélange d'espèces indigènes aux couleurs changeantes en fonction des saisons... Un plaisir pour les yeux et pour les animaux. Privilégiez des espèces végétales de chez nous comme le noisetier, l'aubépine, le charme ou l'érable champêtre.

27/ TRANSFORMEZ UNE PARTIE DE LA PELOUSE EN PRAIRIE FLEURIE

Si la surface de votre jardin le permet, et si celui-ci est bien ensoleillé, laissez-y s'exprimer une prairie «sauvage» où fleurs et plantes indigènes pousseront spontanément. Ce type d'espace demande moins d'entretien, et son esthétique s'intègre parfaitement au milieu citadin. Plus le terrain est pauvre, plus la

prairie fleurie sera riche en espèces. Evitez d'acheter des mélanges de semences pour prairies tout prêts, ils sont rarement adaptés au terrain. Soyez surtout patient, la diversité s'installera d'année en année si vous conservez un rythme de fauche constant. Avec deux fauches par an (juin et septembre), les plantes de ce « pré fleuri » auront le temps de produire graines et fruits et d'attirer de nombreux papillons et autres insectes butineurs.

28/ AMÉNAGEZ UN MONTICULE DE PIERRES

Dans un coin du jardin, un muret ou un monticule de pierres représente un biotope (milieu de vie des animaux et végétaux) miniature. Grâce à ses interstices, il donne abri à des animaux comme les crapauds, musaraignes, insectes. Des mousses, fougères et autres petites plantes (sedum) y apparaîtront progressivement.



29/ NOURRISSEZ LES OISEAUX PAR GRAND FROID

En nos régions tempérées, les oiseaux trouvent la plupart du temps une nourriture variée dans nos parcs et jardins. Mais lors d'hivers rigoureux, graines et fruits secs feront leur bonheur, dans une mangeoire avec un toit. Il faut en effet éviter que la nourriture ne s'humidifie et pourrisse. N'oubliez pas l'eau (été comme hiver), dans un récipient peu profond et changez-la régulièrement par temps de gel. Veillez à ce que le récipient soit hors de portée des chats.



30/ INSTALLEZ UNE MARE NATURELLE

Si la place et l'ensoleillement de votre jardin le permettent, une mare naturelle, à l'écart des grands arbres, attirera libellules et autres insectes. Peut-être aussi des batraciens si elle est bien ensoleillée, entourée de berges en pente douce garnies de plantes de marais et dépourvue de poissons, tortues ou canards. Une zone d'une profondeur d'au moins 1 mètre est également nécessaire. N'y introduisez aucun poisson rouge, ni aucun animal sauvage prélevé dans la nature, mais bien un petit nombre de plantes indigènes aquatiques et de milieux humides. Régulez les populations d'algues si elles prolifèrent.



CHOISIR DES PLANTES ADAPTÉES À NOS RÉGIONS

Quoi de plus naturel que d'être fier de son jardin et des plantations qu'on y a faites ? Mais un jardin du Sud n'est pas un jardin du Nord : reproduire artificiellement une végétation non adaptée aux conditions climatiques et locales sera plus difficile et moins écologique. Pour vos plantes, respectez deux principes : préférez les espèces indigènes et laissez la place à la spontanéité.

31/ ACCUEILLEZ CE QUI POUSSE NATURELLEMENT, SAUF ESPÈCES INVASIVES

Les graines disséminées par le vent, les oiseaux ou les insectes germent spontanément dans nos jardins si on leur en laisse l'occasion. Difficile d'entrevoir ce que va devenir une jeune plante sauvage en début de développement. Avant de la considérer comme une mauvaise herbe et de l'arracher, observez sa croissance. Elle donnera probablement de jolies fleurs... De même, il est inutile de contrarier la nature en voulant à tout prix que certaines espèces s'implantent à un endroit donné du jardin.

32/ PLANTEZ DES VÉGÉTAUX INDIGÈNES

Vous favoriserez ainsi le bon fonctionnement de l'écosystème local. Les plantes indigènes (qui poussent à l'état sauvage dans la région) sont en relation étroite avec le milieu animal qui les entoure. Les insectes s'en nourrissent et attirent à leur tour les oiseaux ou les petits mammifères. Une grande diversité d'espèces végétales indigènes attire donc une grande diversité d'espèces animales, se nourrissant les uns des autres. Les plantes sauvages sont aussi plus résistantes face aux maladies et parasites et ne nécessitent pas d'engrais.

André (Woluwé-Saint-Lambert) :

«Se balader dans un jardin naturel est un vrai plaisir» !

Près de la Woluwe, André a opté pour un véritable refuge pour la vie sauvage. « Un jardin naturel est un espace où on laisse la nature reprendre ses droits mais sans anarchie : il faut juste intervenir aux bons moments pour l'aider à s'épanouir en harmonie. Une mare avec une eau fluctuante est bénéfique à l'équilibre de la végétation. La présence des insectes attirés par la mare est régulée par le passage des oiseaux. En ce qui nous concerne, nous avons réservé une zone plus cultivée près de la maison et laissé progressivement la nature prendre sa place à mesure qu'on s'éloigne de l'habitat. Pour nous, c'est un vrai plaisir de se balader au jardin : il y a tant de choses à observer. »

33/ CHOISISSEZ DES PLANTES À NECTAR ET À BAIES

Les fleurs nectarifères (produisant du nectar) attirent les insectes pollinisateurs (qui transportent le pollen). Pensez par exemple à la bourrache, à la vipérine, au pissenlit, à la reine-des-prés... Les plantes ou arbustes qui donnent des baies régaleront les oiseaux (cassis, groseillier, sureau, sorbier, ...). Pour avoir des fleurs en toutes saisons, cultivez des plantes à floraison précoce (bulbeuses, crucifères,...) et à floraison tardive (légumineuses,...).

34/ EVITEZ LES PLANTES EXOTIQUES

De nombreux Bruxellois aiment acheter et introduire des plantes étrangères, voire en rapporter de leurs voyages lointains. Un certain nombre de plantes exotiques sont invasives et présentent des risques: elles déstabilisent notre écosystème et sont d'autant plus envahissantes qu'elles ne trouvent pas de prédateurs ou de parasites naturels dans le milieu où elles ont été introduites. Elles peuvent donc parfois constituer une menace pour la biodiversité indigène.

35/ INFORMEZ-VOUS SUR LA TOXICITÉ DE CERTAINES PLANTES

Il n'y a pas davantage de plantes toxiques parmi celles qui poussent naturellement que parmi celles que l'on achète chez un horticulteur et que l'on plante soi-même. Toutefois, renseignez-vous et ne plantez pas les comestibles à côté des toxiques. Vous-même et surtout vos enfants pourraient ne plus faire la différence...



Cassis



Primevère



Muguet

Les principales ornementales toxiques sont le muguet, la digitale, l'aconit, le colchique et l'hellébore.

36/ PRÉFÉREZ LES PLANTES VIVACES

Tandis que les plantes annuelles doivent être remplacées chaque année, les vivaces se maintiennent et continuent à se développer dans le temps. Elles refleurissent chaque année sans qu'il soit nécessaire d'en replanter. Parmi les plus connues : la lavande, le muguet, le géranium, la primevère, la véronique, etc.

A éviter absolument

Parmi les espèces de plantes exotiques qui s'adaptent chez nous, certaines s'établissent sans causer le moindre problème. D'autres au contraire voient leurs populations exploser, colonisent de nombreux milieux, ce qui empêche le développement des plantes indigènes et occasionne des dégâts à l'environnement. La berce du Caucase, la renouée du Japon, la verge d'or/solidage du Canada, le séneçon sud-africain et le buddleia de Chine sont parmi les plantes exotiques les plus envahissantes dans nos régions.



Berce du Caucase

Francine (Forest) : « J'ai opté pour un jardin semi-naturel et j'en suis enchantée » !

Francine est uneoureuse de la nature, ce qui ne l'a pas empêchée d'être pragmatique : «J'ai acheté cette maison à un ancien tailleur de pierres. Le sol en est donc rempli et tout ne peut pas y pousser. Avec les conseils d'un horticulteur, j'ai créé d'abord un aménagement de base avec des plantes et arbustes indigènes, susceptibles de s'épanouir sur ce type de sol. Puis, j'ai accepté ce qui venait naturellement et j'ai été surprise de voir à quel point tout apparaissait harmonieusement. Comme je suis retraitée, je voyage de temps en temps mais le reste de mes loisirs, je les passe au jardin. Ce n'est donc pas du tout une jungle mais un espace agréable, contrôlé et entretenu. Quand on laisse agir la nature, il suffit de ne pas se laisser dépasser par elle.»



ACCUEILLIR LA NATURE CÔTÉ RUE

Tout le monde n'a pas fait le choix de vivre dans une maison avec jardin. Mais il n'est pas nécessaire d'en avoir un pour favoriser la nature en ville. Petites toitures, terrasses, balcons, appuis de fenêtre peuvent accueillir de jolies plantations colorées et odorantes. Tout petit coin fleuri ou de verdure est le bienvenu en ville.

Sachez que tout ce qui est vert (comparé à de la pierre, brique et autres revêtements minéraux) contribuera à un climat urbain plus frais et donc plus agréable en cas de fortes chaleurs.

37/ VERDURISEZ VOTRE FAÇADE

Installez des plantes grimpantes adaptées à notre climat. Il suffit de leur réserver une petite surface de terre à la base de votre façade en retirant une ou deux dalles du pavement (avec l'accord de la commune, et du propriétaire si vous êtes locataire). Pour les murs un peu dégradés, préférez des plantes grimpantes « inoffensives » - comme le

chèvrefeuille ou la glycine - à celles à crampons - comme le lierre - qui risquent d'abîmer davantage les joints de ciment.

38/ ACCUEILLES LA NATURE AUX BALCONS

Pensez aussi à planter en pots ou jardinières sur vos appuis de fenêtre, terrasses et balcons. Choisissez les variétés de plantes selon l'ensoleillement de votre façade. Même à l'ombre, nombre d'entre elles s'y plaisent. Choisissez des espèces résistantes et préférez les vivaces, qui repoussent chaque année, aux annuelles qu'il faut remplacer chaque année. Outre l'aspect esthétique, vous connaîtrez les joies du jardinage sans jardin, créez un espace agréable pour les oiseaux et papillons et assurerez un peu de fraîcheur en été.



LES BONS TUYAUX !

BON À SAVOIR

Certaines communes de la Région de Bruxelles-Capitale offrent des primes pour plantes grimpantes ou aménagements de jardinets en façade et balcons fleuris. Renseignez-vous auprès de votre administration communale. L'opération « Quartiers verts » organisée par Inter-Environnement Bruxelles et soutenue par la Région invite également des comités de quartiers à verduriser leurs façades. Plus d'infos : 02 801 14 80 ou www.ieb.be.



UN JARDIN ECONOMIE EN EAU

L'eau est vitale : les plantes en sont constituées en majeure partie et elles en ont besoin. La quantité d'eau disponible pour les végétaux dépend de plusieurs facteurs : la pluviosité, la structure du sol, l'éventuel apport complémentaire par arrosage, etc. Mais, grâce à divers procédés - choix des végétaux, utilisation de l'eau de pluie, arrosage judicieux, etc. - le jardinier doit absolument économiser l'eau potable qui se raréfie.

CONSOMMER L'EAU AVEC MODÉRATION

Aider la végétation à supporter la saison sèche tout en économisant l'eau, c'est possible ! Quelques astuces peuvent vous aider à prévenir ou à réduire les besoins en eau pour votre jardin. Les récentes canicules doivent nous encourager à viser encore plus la modération.

39/ EMPÊCHEZ LE DESSÈCHEMENT DU SOL PAR LE PAILLAGE

Vous pouvez conserver l'humidité et limiter le ruissellement par une couverture végétale au pied des plantations: paillis, copeaux de bois, restes des tontes, feuilles mortes (voir encadré page suivante) ou encore à l'aide de plantes couvre-sol (perenniches, pulmonaires, muguets, ...), de haies, taillis, etc. Il faut juste éviter de laisser des déchets végétaux s'ils sont infectés par un parasite risquant de contaminer vos plantes et arbres.



40/ BINEZ POUR FAVORISER LA CIRCULATION DE L'EAU DANS LA TERRE

Un sol meuble autour des pieds des arbres et des arbustes laisse mieux pénétrer l'eau qu'une terre compacte et durcie. L'humidité est mieux retenue dans la terre et on économise ainsi les arrosages. «Un binage vaut deux arrosages», dit le dicton.

41/ PRIVILÉGIEZ LES PLANTES SOBRES ET SAUVAGES

Renseignez-vous sur les besoins en eau de vos plantations. Les plantes sobres (la plupart des espèces de bulbeuses, l'achillée, la campanule, la santoline, la tagète, le sedum, ...) sont peu exigeantes en eau. Les plantes sauvages supportent également bien la sécheresse. A l'inverse, de nombreuses fleurs annuelles demandent beaucoup d'eau ainsi que quelques vivaces telles que les potentilles, phlox, etc.



Une couverture végétale au pied des plantations empêche le dessèchement et l'apparition des mauvaises herbes



42/ SEMEZ AU BON MOMENT ET REGROUPEZ LES PLANTES AYANT LES MÊMES BESOINS EN EAU

Les semis effectués en période sèche s'enracinent difficilement dans une terre trop dure et nécessitent des arrosages importants. Par contre, des plantes qui poussent en période humide développent profondément leurs racines et nécessitent moins d'eau.

Pour éviter le gaspillage lors de l'arrosage, une bonne organisation des plantations consiste à associer les plantes en fonction de leurs besoins en eau. De cette façon, on n'arrose pas inutilement les plantes qui supportent bien la sécheresse.

43/ LAISSEZ POUSSER LE GAZON

Ne tondez pas votre herbe à ras. Un gazon tondu plus haut - à 7cm et plus -, plus dense et avec des racines plus longues, résiste mieux à la sécheresse et retient bien mieux l'humidité du sol. Il reste donc vert plus longtemps.

Le paillage végétal

ou « **mulching** » est une

technique qui consiste à couvrir la terre au pied des plantes et des massifs. Elle a de multiples avantages.

- Elle absorbe l'eau, conserve l'humidité et évite le dessèchement en été : c'est donc une bonne méthode pour réduire les apports en eau.
- Elle empêche le développement des plantes moins désirées à cet endroit et prévient le désherbage manuel ou chimique.
- Elle protège la terre des intempéries et freine le ruissellement lors des fortes pluies.
- Elle fait office de compost dont l'effet est spectaculaire sur la santé et la croissance des plantes !

Vous pouvez utiliser ce que vous avez sous la main: tontes de pelouse, copeaux de bois, paille, feuilles mortes, etc.

Pour une meilleure efficacité, paillez sur une épaisseur comprise entre 5 et 10 cm.

Les bienfaits des haies

Les haies sont très bénéfiques à l'environnement en général et pour retenir l'eau en particulier :

- elles créent un micro-climat favorable : diminution de la force du vent, réduction de l'évaporation, élévation de 1 à 2°C des températures des sols.
- elles régulent et épurent les eaux et protègent les sols en freinant l'écoulement d'eau sur les pentes.

Michel (Ganshoren) : « Nous épargnons 33% de notre consommation d'eau ! »

Via la toiture de sa maison située au nord-ouest de Bruxelles, Michel récolte et filtre les eaux de pluies dans 2 citernes contenant 10.000 litres en tout. Elles alimentent 2 WC, un robinet de service en cuisine et des robinets de service pour le nettoyage et l'arrosage. « Grâce à la toiture de notre abri de jardin, je récolte aussi très rapidement 227 litres d'eau de pluie qui me servent à arroser le jardin et le potager. En Région bruxelloise, la moyenne de consommation d'eau est de 108 litres/jour/personne. Nous consommons désormais 72 litres/jour/personne. Grâce à nos installations, nous épargnons donc 33% de notre consommation d'eau de ville ! »

ARROSER SANS GASPILLER

Durant l'été et surtout en période de sécheresse, la consommation d'eau potable augmente de manière conséquente à cause de l'arrosage des pelouses et des jardins. Sans apport d'eau régulier, certaines plantes souffrent rapidement de la soif. Cependant, arrosage ne signifie pas gaspillage !

44/ ARROSEZ JUDICIEUSEMENT

Arrosez seulement quand c'est nécessaire et veillez à ne pas détremper le sol : vous attirerez moins de limaces. Arrosez aux pieds de la plante et non pas par aspersion (en pluie fine sur la plante) : vous mouilleriez le feuillage, ce qui rendrait certaines plantes plus sensibles aux maladies (tomate, pomme de terre, poirier, etc.). Par contre vous pouvez arroser plus généreusement les plantes en pots.

45/ ARROSEZ LA PELOUSE EN QUANTITÉ RAISONNABLE

Arrosez la pelouse avec modération. Utilisez des techniques et dispositifs efficaces. Arrosez moins souvent mais plus longtemps: il vaut mieux arroser longtemps à petit débit, avec un goutte à goutte ou un tuyau poreux suintant. N'utilisez pas un tuyau d'arrosage qui consomme beaucoup d'eau.

46/ ARROSEZ AU BON MOMENT !

Avant d'arroser, vérifiez la météo. La plupart du temps, la pluviosité dans nos régions suffit. Arrosez de préférence le soir afin d'éviter les pertes par évaporation : pour la même efficacité, vous économiserez jusqu'à 50% d'eau. Évitez d'arroser par grand vent : il provoque évaporation et dessèchement.

47/ ENTRETENEZ RÉGULIÈREMENT VOS INSTALLATIONS

Fermez les robinets à fond et traquez systématiquement leurs fuites, ainsi que celles des tuyaux et canalisations, et réparez-les. Toute eau potable qui s'écoule part à l'égout et devient une eau à traiter. Rangez soigneusement votre tuyau d'arrosage : il peut être endommagé par les intempéries, le soleil, l'écrasement d'une voiture, etc.



L'eau potable... l'or bleu ! Aujourd'hui, nos réserves d'eau sont en danger. L'homme en est responsable à travers sa surconsommation quotidienne effrénée et son manque de précautions lorsqu'il rend cette eau à l'environnement. La qualité des eaux récoltées est de plus en plus médiocre et le coût de sa purification augmente avec la multiplication des traitements. L'eau potable devient donc une ressource rare et il est impératif d'en éviter tout gaspillage.

48/ RÉUTILISEZ L'EAU DOMESTIQUE

Pour arroser les plantes, vous pouvez réutiliser l'eau de lavage des légumes, récupérer l'eau de cuisson refroidie, l'eau de l'aquarium, ...

49/ UTILISEZ L'EAU DE PLUIE

L'eau de pluie peut utilement servir à certains usages : le remplissage de la mare, le nettoyage de la cour, le lavage de la voiture, des outils et des bottes, l'arrosage des plantes. Vous pouvez la récolter dans une citerne ou dans un fût.



LES BONS TUYAUX !

BON À SAVOIR

L'installation d'une citerne d'eau est intéressante sur le plan économique mais réclame un certain investissement de base. Certaines communes proposent un soutien financier à leurs habitants. Renseignez-vous auprès de votre administration communale ou de la Région de Bruxelles-Capitale pour savoir si votre commune offre des primes pour l'aménagement d'un système de récupération de l'eau de pluie.

50/ ENTRETENEZ RÉGULIÈREMENT VOTRE CITERNE D'EAU ET VOS GOUTTIÈRES

Idéalement, la citerne d'eau de pluie doit être vidangée et nettoyée chaque année et au minimum tout les 3 ou 4 ans. Les gouttières et le filtre qui se trouve à l'entrée de la citerne, doivent être nettoyés régulièrement pour éviter l'accumulation de feuilles ou de boue.

?

Pourquoi récolter l'eau de pluie ?

- Pour réduire la consommation d'eau de distribution et le montant de la facture d'eau.
- Pour avoir de l'eau douce et éviter l'entartrage de la robinetterie et des canalisations.
- Pour diminuer la quantité d'eau renvoyée à l'égout et ainsi participer à la lutte contre les inondations.
- Pour préserver les nappes d'eaux souterraines qui alimentent le réseau de distribution d'eau potable.

LUTTER CONTRE LES INONDATIONS

Lorsqu'il pleut en ville dense, les eaux de pluie ruissellent sur les surfaces imperméables et sont évacuées dans les égouts qui peuvent déborder vers les rivières comme la Senne en cas d'orage et causer localement des inondations. Les zones vertes ont un rôle important à jouer : elles retardent l'écoulement des eaux de pluie et réduisent ainsi les risques d'inondation, les risques de débordements d'égout vers la rivière, et permettent de réalimenter les nappes phréatiques. Tout espace verdurisé permettant l'infiltration et la temporisation des eaux de pluie participe à une meilleure gestion de l'eau de pluie en ville. On parle alors d'un «jardin de pluie».

51/ PRÉVOYEZ DES ESPACES DE RÉTENTION OU D'INFILTRATION DE L'EAU DE PLUIE

Des abords perméables à l'eau, une toiture verte, des mares et fossés dans votre jardin, autant d'initiatives qui permettent une infiltration de l'eau dans le sol. Ces dispositifs permettent de limiter le ruissellement et de décharger les égouts, les canaux, les bassins de rétention. Le risque d'inondation est diminué.



Fiorenzo (Watermael-Boitsfort) : « Je n'utilise plus l'eau de ville pour arroser mon potager et le compost ».

Fiorenzo récupère l'eau de pluie selon un système simple et astucieux. « Lors des orages, l'eau qui coule sur le toit de mon chalet de jardin est récupéré dans une vieille baignoire. Avec un arrosoir, j'y puise l'eau pour asperger mon potager et le compost quand il est trop sec. Si la baignoire est vide, je peux me servir dans une citerne d'eau de pluie d'une voisine. En dehors des périodes de grande sécheresse, je n'utilise désormais plus l'eau de ville pour ces deux usages. C'est écologique et, à raison de 120 litres par baignoire, cela me fait une sérieuse épargne à la fin de l'année.»



LES BONS TUYAUX !

BON À SAVOIR

Certaines communes et la Région de Bruxelles-Capitale offrent des primes pour la réalisation d'une toiture verte extensive ou intensive. Pour connaître le montant des primes, pour se renseigner sur la faisabilité du projet, rendez-vous sur www.environnement.brussels/jardin > Du vert en façade

52/ EVITEZ LES GRANDES SURFACES BÉTONNÉES

Sur une surface recouverte de gazon, seulement 20% de la pluie ruisselle, contre 90% sur une surface imperméable. Evitez donc les grandes surfaces étanches telles que cours et terrasses. Pour le recouvrement de sentiers, allées de garage, zones de recul, privilégiez des matériaux perméables à l'eau : gravier, bois haché, pavement à larges joints, couverture végétale, ... N'hésitez pas à ôter quelques dalles de la cour et à les remplacer par des plantations.

53/ CRÉEZ DES DÉPRESSIONS DANS LE JARDIN

Fossés et cuvettes permettent l'évacuation de l'eau en surplus qui peut ensuite s'infiltrer à son rythme dans le sol et rejoindre la nappe phréatique.

VERDIR SA TOITURE

Les toitures vertes sont des toitures recouvertes de végétation. Il en existe deux sortes.

- *Les toitures vertes extensives ont un recouvrement végétal limité à racines peu profondes et conviennent pour les toits plats ou inclinés.*
- *Les toitures vertes intensives, beaucoup plus lourdes, sont de véritables petits jardins.*

Une toiture verte prolonge la durée de vie de la toiture, limite le débit d'eau de pluie envoyée à l'égout et réduit donc le risque d'inondations. En effet, les toitures vertes retiennent de 50 à 90 % des eaux de pluie. Une grande partie s'évapore et le reste s'écoule lentement.

Sur le toit, en façade ou aux abords du bâtiment, la végétation apporte en outre un ombrage et une climatisation naturelle bienvenus lors de canicules. La toiture verte procure encore d'autres avantages comme l'esthétique, la purification de l'air par la fixation des poussières, la création de refuges pour la nature. Une isolation thermique reste cependant nécessaire.





UN MINIMUM DE DÉCHETS

Les activités de jardinage produisent beaucoup de déchets. Végétaux tout d'abord, comme tontes de pelouse, tailles de haie, branchages, feuilles mortes. Divers emballages également : sacs plastiques, bouteilles et autres récipients, pots de fleurs en plastique, qui alimentent la quantité déjà impressionnante de déchets à éliminer.

RÉDUIRE LA QUANTITÉ DE DÉCHETS

Une conception réfléchie de son jardin permet d'éviter la production d'une grande quantité de déchets. Le choix initial des produits, leur utilisation et leur valorisation ont un impact sur l'environnement. Si jardinage signifie plaisir et loisir, évitons d'en faire une source de pollution non négligeable.

54/ OPTEZ POUR DES PLANTES À CROISSANCE LENTE

Les plantes à croissance lente nécessitent moins de tailles et produisent donc moins de déchets de jardin.

55/ EXPLOITEZ VOS DÉCHETS DE JARDIN

Les déchets de jardin broyés, tels que feuilles mortes, tontes de pelouses, branchages, etc., peuvent être utilisés comme paillis au sol («mulch») pour limiter le développement des herbes indésirables et bien d'autres vertus encore (voir encadré page 19). Certains branchages peuvent servir d'abri ou de nourriture à la faune. Un vieux tas de bois vermoulu fera le bonheur des insectes mangeurs de bois, hérissons, oiseaux, mousses et autres champignons. Les parties de plantes malades doivent être jetées avec les déchets ménagers.



56/ UTILISEZ UNE TONDEUSE-MULCHEUSE

Les «tondeuses mulcheuses» déchiquettent complètement l'herbe tondue. Il ne faut donc plus la récolter, ce qui présente un double avantage : plus de déchets de tontes à éliminer et un enrichissement direct de la pelouse en matières organiques qui se transforment rapidement en humus.



LES BONS TUYAUX !

BON À SAVOIR

La plantation de plantes vivaces produit moins de déchets que celle des annuelles. On peut réaliser des économies par rapport aux travaux d'arrachage et de replantation des cultures annuelles et bisannuelles. De plus, il s'agit d'un bon choix pour l'environnement : les vivaces respectent mieux la nature car elles demandent moins d'eau et moins d'engrais.

COMPOSTER, C'EST RECYCLER

Faire son propre compost permet de diminuer la masse de déchets de jardin à éliminer et de produire un fertilisant naturel (l'humus) bénéfique à vos plantations. Cela permet aussi d'éviter à certains déchets de cuisine de prendre le chemin de l'incinérateur ! Mais attention : composter est une technique, ce n'est pas simplement « laisser pourrir » un tas d'herbe au fond du jardin !

57/ TRIEZ LES MATIÈRES COMPOSTABLES

Parmi les matières «vertes» se retrouvent les tontes de pelouses, les pelures, restes de fruits et légumes non cuisinés et les «mauvaises herbes» sans graines. Paille, broyat de haie, feuilles mortes, branchages sont des matières «brunes». Marc de café, coquilles d'œufs et litières (biodégradables) des animaux sont considérées comme des matières « équilibrées ».

58/ EQUILIBREZ L'ALIMENTATION DU COMPOST ET AÉREZ

Pour réussir son compost, il faut alterner les apports en matières « vertes », plus humides et riches en azote et ceux en matières « brunes », plus structurantes et plus riches en carbone. Le manque de matières « brunes » entraîne le tassement des matières « vertes », le manque d'aération et l'apparition des mauvaises odeurs ! Ainsi qu'un risque de pollution des sols et des nappes phréatiques.

LES BONS TUYAUX !

BON À SAVOIR

Certaines communes bruxelloises offrent des primes à l'achat d'une compostière: fût, bac, silo, ... La compostière vous permet de recycler à domicile des déchets qui, sinon, consommeraient beaucoup d'énergie pour être incinérés. Renseignez-vous auprès de votre administration communale ou surfez sur www.environment.brussels/compost



Robert (Berchem-Sainte-Agathe) : « Avec mon compost, j'ai organisé une sorte de bourse d'échanges ! ».

Maître composteur passionné, Robert a fabriqué plusieurs compostières qui accueillent les déchets de 17 ménages. « L'avantage de cette formule collective, c'est que les voisins m'apportent des déchets de natures différentes : l'un de sa cuisine, l'autre son herbe coupée, le troisième ses tontes de haies, le suivant avec ses déchets de sapins... De cette façon, je peux faire de bons mélanges contenant azote et carbone. Certains voisins ne me demandent rien en retour, tout heureux qu'ils sont de se débarrasser de leurs déchets verts. Ceux qui me donnent un coup de main ou qui apportent plus régulièrement des déchets reçoivent du compost, des légumes de mon potager (80 variétés différentes) ou des fruits de mon verger. En quelque sorte, avec mon compost, j'ai organisé une bourse d'échanges ! »



Des formations au compostage

Vous désirez composter mais ne savez pas vraiment comment vous y prendre ? Bruxelles Environnement organise des formations théoriques et pratiques aux techniques du compostage. Organisées généralement deux fois par an, elles se déroulent en soirée ou en matinée le week-end. Le compostage n'aura plus aucun secret pour vous !

Infos : www.environnement.brussels/compost



Une vermicompostière prend très peu de place

59/ BROYEZ VOS DÉCHETS, STOCKEZ LES DÉCHETS BRUNS ET AÉREZ LE COMPOST

Les vers n'ont pas de dents, facilitez-leur la tâche. Broyez ou découpez finement tous vos déchets. Faites tremper 24h les « gros » morceaux de branchage avant de les ajouter au compost. Pour les déchets « bruns », pensez à stocker les feuilles mortes et les tailles de haies en automne : elles viendront à point au printemps et en été. Utilisez une tige pour tourner dans votre compost et l'aérer : cela accélère la décomposition et évite les odeurs.

60/ ORGANISEZ UN COMPOSTAGE DE QUARTIER

Pas le temps ou la place pour composter chez vous ? Mettez-vous à plusieurs ! Le compostage de quartier consiste à composter les déchets organiques de plusieurs ménages ensemble. Vous pouvez y participer activement ou simplement en apportant vos déchets organiques.

61/ COMPOSTEZ MÊME SANS JARDIN

Le vermicompostage permet de décomposer les déchets de cuisine biodégradables en compost sans déchets de jardin ! Une petite place dans la cuisine, la cave ou sur la terrasse suffit. Une température de 15°C à 25°C et une bonne aération sont les clés de la réussite.

ÉLIMINER SES DÉCHETS DE JARDIN

Tous les Bruxellois n'entendent pas faire du compost et doivent cependant éliminer leurs déchets verts. Il existe des endroits spécifiques pour s'en débarrasser. Par ailleurs, tous les déchets ne sont pas compostables. Les conditionnements des produits pour le jardin et les produits dangereux doivent donc être triés, traités et recyclés comme les autres déchets ménagers.

62/ TRIEZ VOS DÉCHETS

Peu de produits pour le jardin sont achetables en vrac. Quand ils le sont, choisissez-les prioritairement. Les emballages en plastique, métal ou carton iront dans les sacs de collectes sélectives en vue de leur recyclage. Il faut leur prêter la même attention qu'à tous les autres emballages.



63/ RENTREZ LES DÉCHETS TOXIQUES AUX POINTS DE COLLECTE DE LA RÉGION

Vous avez des restes ou des emballages de pesticides ? Surtout ne les jetez pas à l'égout ou dans votre poubelle blanche ! Remettez-les aux PROXY CHIMIK (collecte sélective des déchets chimiques ménagers) ou dans les parcs à conteneurs. Mais le mieux est d'éviter leur usage (voir chapitre « Pesticides »).

64/ NE BRÛLEZ PAS VOS DÉCHETS DE JARDIN !

En Région de Bruxelles-Capitale, les feux sont interdits par la plupart des règlements de police. L'incinération libère du CO₂ et d'autres polluants. Les déchets végétaux seront bien mieux utilisés s'ils sont compostés plutôt que brûlés : vous éviterez ainsi les fumées et leurs désagréments.

65/ PARTICIPEZ AUX COLLECTES SAISONNIÈRES DES DÉCHETS DE JARDIN

Toute l'année, l'Agence Bruxelles-Propreté organise des collectes de déchets verts dans toutes les communes de la Région de Bruxelles-Capitale hors pentagone. Consultez le calendrier de collecte de votre rue pour connaître le jour de votre collecte.

Dans le pentagone, des points d'apports volontaires sont accessibles aux habitants. Les communes qui disposent d'une déchetterie acceptent aussi les déchets verts toute l'année.

Plus d'infos : www.arp-gan.be > Trier > Déchets ménagers > Vos déchets de jardin, et pour le calendrier de collecte : www.arp-gan.be > Accueil > Votre calendrier des collectes



UN MATERIEL QUI RESPECTE L'ENVIRONNEMENT

Il existe une large panoplie de matériel de jardinage. Certains outils sophistiqués relèvent parfois de gadgets et ne sont pas pour autant plus efficaces. Les machines motorisées, souvent gourmandes en énergie, sont polluantes et dangereuses. L'idéal est de se limiter au matériel qui répond à vos besoins et n'apporte pas de nuisances à l'environnement.

66/ ACHETEZ EN FONCTION DE VOS BESOINS RÉELS

Lorsque vous envisagez l'achat d'un nouvel appareil de jardinage, choisissez celui qui est le plus proche de vos besoins réels, le moins gourmand en énergie, le plus efficace et qui offre le meilleur rendement. Réfléchissez aussi à la fréquence de son utilisation : il est possible de louer du matériel.

67/ CHOISISSEZ DES OUTILS MANUELS DE BONNE QUALITÉ

Souvent plus chers à l'achat, les outils de bonne qualité durent longtemps et sont donc moins chers à l'usage. Si votre budget est limité, achetez en priorité les outils de base : sarcloir, binette, fourche à bêcher, ... et ensuite, achetez progressivement les outils complémentaires.



68/ PARTAGEZ LES FRAIS LORS DE L'ACQUISITION D'UNE MACHINE COÛTEUSE

Partagez l'achat d'une machine coûteuse avec vos amis, vos voisins. Ou alors louez le matériel onéreux comme un broyeur qui réduit les branches et branchages en petits morceaux, très utile pour le compost et le mulching, ou une tondeuse-mulcheuse qui hache l'herbe en très petits morceaux. La location et les achats partagés sont particulièrement intéressants pour des appareils dont l'usage est occasionnel ou saisonnier ou si vous disposez d'un petit jardin sans lieu de rangement.

69/ DONNEZ UNE LONGUE VIE À VOS OUTILS

Nettoyez et entretenez vos outils : vous les conserverez en bon état plus longtemps. Avant de les ranger pour une longue période, veillez à les nettoyer et à les protéger de la rouille : enduisez les parties métalliques d'un corps gras. Affûtez régulièrement les outils coupants. Si vous coupez/ taillez des plantes malades, désinfectez les outils après utilisation avec un peu d'alcool.



70/ ACHETEZ UNE TONDEUSE MÉCANIQUE

Pour des pelouses de petite taille et régulièrement entretenues, inutile de s'équiper d'une tondeuse électrique ou à moteur : la tondeuse mécanique est beaucoup moins chère et moins bruyante.



LES BONS TUYAUX !

BON À SAVOIR

Pour bricoler un tuyau d'arrosage à micro-perforations, il suffit de percer un tuyau ordinaire de minuscules trous d'épingles, de le relier à un robinet et de le laisser courir parmi vos plantes. Les tuyaux à micro-perforations conviennent pour l'arrosage des plates-bandes fleuries ou du potager.

71/ LIMITEZ L'USAGE DES APPAREILS CONSOMMATEURS D'ÉNERGIE

Si vous préférez utiliser une tondeuse à moteur, veillez à choisir un modèle à faible consommation d'énergie. Evitez également les appareils tels que nettoyeurs à haute pression, gros gaspilleurs d'eau. Une cisaille bien affûtée peut souvent remplacer la taille-haie électrique : elle est moins dangereuse et moins lourde à porter, elle ne produit pas de pollution sonore et vous permet de faire un exercice physique au grand air, excellent pour la santé !

72/ LISEZ ATTENTIVEMENT LES MODES D'EMPLOI

On y trouve souvent des informations précieuses pour utiliser le matériel de façon optimale et pour économiser d'importants frais d'entretien et de réparation. De plus, les conseils du fabricant permettent aussi d'éviter les accidents.

Luc, Martin et Arthur (Molenbeek) : « Au jardin, on partage tout » !

Amis depuis 22 ans et habitant le même quartier, Luc, Martin et Arthur partagent la passion du jardinage. « Avec le temps, on s'est dit que c'était idiot d'avoir chacun notre matériel de notre côté. Depuis 12 ans, on achète tout en commun : tondeuse, cisaille, outils, terreau, etc. Tour à tour, nous nous réunissons à trois pour entretenir le jardin de chacun et on entrepose les ustensiles chez celui qui a le plus grand garage. Cela nous fait une quinzaine de samedis par an au grand air, à plaisanter entre amis et à moindres frais. En général, cela se termine par un bon apéritif ou un repas au jardin avec nos épouses. Un bonheur partagé.»



UN MOBILIER NOBLE ET DURABLE

Nous aimons profiter du soleil, inviter des amis pour un repas en plein air, encourager les enfants à jouer au jardin... Ces diverses activités requièrent du mobilier de jardin: tables, chaises, transats, balançoires, clôtures, ainsi que différents types d'éclairages. Bon nombre de grandes surfaces proposent toute une gamme de mobilier, parfois bien coûteux. Préférable au plastique, le bois est un produit noble conçu pour durer, mais nécessite un entretien régulier.

73/ PLANTEZ UNE HAIE EN ALTERNATIVE À LA CLÔTURE

Alternatives à la clôture en béton ou en bois, les branches d'une haie dense de feuillus dissimulent très bien le jardin, tout en laissant passer la lumière et en coupant le vent. Les feuillus sont plus indiqués que les conifères qui offrent moins de nourriture aux animaux et acidifient le sol.

74/ PRIVILÉGIEZ LE BOIS

Le bois et le plastique sont les deux matériaux les plus courants pour la fabrication de mobilier de jardin. Le bois présente plus d'avantages: il ne fait pas appel aux dérivés du pétrole pour sa fabrication et sa durée de vie est supérieure.

75/ CHOISISSEZ DES ESSENCES DE BOIS LOCALES ET RÉSISTANTES

Le châtaignier, le mélèze, le chêne sont des essences adaptées pour les terrasses et le mobilier de jardin. L'utilisation de matériaux de provenance locale permet d'éviter les transports polluants et importants consommateurs d'énergie, mais aussi de créer et préserver l'emploi local.



76/ PRÉFÉREZ LES MEUBLES EN BOIS LABELLISÉ « QUALITÉ ENVIRONNEMENTALE » FSC

La certification FSC offre la garantie que la forêt dont il provient est gérée de manière durable. En pratique, le label visible sur le bois garantit le contrôle de la chaîne de transformation, de la forêt au produit fini, partout dans le monde. Cependant, mieux vaut se passer des bois exotiques qui nécessitent un transport coûteux et polluant. Beaucoup d'espèces exotiques sont très résistantes mais 99% des espèces sont coupées au détriment des forêts tropicales (voir aussi l'encadré ci-après).

77/ UTILISEZ DES MATÉRIEAUX RECYCLÉS OU DE RÉCUPÉRATION

Chinez dans les brocantes, des magasins de seconde main ou surfez sur des sites Internet de troc ou de revente. Ces meubles de réutilisation sont souvent en très bon état et beaucoup moins chers que des neufs. Ils peuvent constituer un mobilier de jardin original et évitent une production inutile.

LES BONS TUYAUX !

BON À SAVOIR

A condition qu'il soit de bonne qualité, l'éclairage photovoltaïque n'entraîne aucune dépense énergétique grâce à l'exploitation d'une ressource naturelle, inépuisable et gratuite. Même par temps couvert, le système fonctionne. Sans câblage, il permet d'installer vos lampes où vous le souhaitez et de les déplacer au gré de vos envies et de l'aménagement du jardin. Lors de votre achat, exigez une démonstration de l'intensité de l'éclairage : certains sont nettement moins performants que d'autres. Nettoyez régulièrement les cellules photovoltaïques de vos lampes, les saletés peuvent empêcher le bon fonctionnement.

78/ TRAITER LE BOIS AVEC DES PRODUITS NATURELS

Si vous devez traiter la surface du bois contre les intempéries, les parasites, les rayons du soleil, la saleté ou pour éviter qu'il ne prenne une teinte «grisâtre», optez pour un traitement naturel. Vous pouvez l'imprégner d'huile naturelle dure (huile de lin), facile à appliquer. Cependant, pour résister à la salissure, il faut compléter le traitement à la cire (cires balsamiques dures ou liquides à base de cire d'abeille et de cire végétale) qui comblera les fissures du bois.



Charles (Laeken) : « Les meubles en bois sont en harmonie avec la nature ».

Dans leur jardin, Charles et sa famille ont privilégié le mobilier en bois. « On en avait assez de ces tables et chaises en plastique qui ternissent ou noircissent avec les intempéries et finissent par plier. Nous avons acheté une solide table en chêne brut à laquelle sont attachées 2 banquettes. Chaque élément a 4,5 cm d'épaisseur et nous pouvons y asseoir 10 personnes. A l'achat, nous l'avons traité directement avec une lasure 'bio' pour éviter qu'elle ne devienne grisâtre et nous renouvelons le traitement tous les ans. La balançoire des enfants est également en bois et traverse le temps sans problème. L'ensemble est beaucoup plus en harmonie avec la nature.»



Le label FSC

13 millions d'hectares de bois tropicaux disparaissent chaque année, soit 4 fois la surface de la Belgique. Le WWF a estimé que près de 50% des importations de bois tropicaux en Belgique sont issus du commerce illégal. Le label FSC ('Forest Stewardship Council') soumet les acteurs de la gestion des forêts à des exigences de « gestion responsable » qui tient compte de l'environnement, respecte les droits sociaux des communautés locales, des travailleurs forestiers et est économiquement viable. En Belgique, un nombre croissant de négociants en bois et de magasins de bricolage vendent des produits labellisés FSC. La liste des revendeurs de produits en bois issu de la gestion durable est disponible sur www.wwf.be.

79/ UTILISEZ UN ÉCLAIRAGE PHOTOVOLTAÏQUE

Vous pouvez utiliser un éclairage photovoltaïque pour éclairer votre jardin. Économique et écologique, la lampe de jardin solaire est équipée d'un capteur (ou panneau solaire) qui lui permet d'emmagasiner de l'énergie solaire tout au long de la journée. Cette énergie charge une batterie photovoltaïque, qui alimente la lampe pendant 8 à 15 h à une tension de 1,2 V.

UN JARDIN NOURRICIER



Fruits et légumes du jardin sont bien plus frais, savoureux et économiques que ceux achetés dans le commerce, qui ont été traités, transportés et entreposés durant plusieurs jours avant de se retrouver sur les étals des magasins. Avoir un potager chez soi, c'est aussi réduire son empreinte écologique, à condition de ne pas utiliser de produits chimiques.

80/ INSTALLEZ LE POTAGER AU BON ENDROIT

Si votre sol est pollué ou de mauvaise qualité, il est toujours possible de cultiver en bacs. Idéalement, le potager doit être bien exposé au soleil et bénéficier d'un terrain friable pour être travaillé facilement. Cette terre doit être fertile, non polluée et perméable (laisser passer l'eau) pour ne pas favoriser le pourrissement des racines de légumes.

81/ INTÉGREZ LE POTAGER DANS VOTRE JARDIN NATUREL

Le potager n'est pas un espace « à part ». Il peut être intégré au jardin naturel car il participe à la biodiversité de toute la végétation. Plus un lieu est naturel, plus il s'auto-équilibre et moins vous avez à intervenir. Les légumes non consommés ne seront arrachés que si la place manque car leur floraison est importante pour l'équilibre biologique du jardin. Il en va de même pour les fruits non cueillis qui tombent des arbres et nourrissent les animaux à la surface du sol.

82/ PRÉPAREZ BIEN VOTRE SOL

La préparation du sol est essentielle pour obtenir de bons résultats. Les légumes aiment les sols riches, désherbés, bien travaillés et sans cailloux. Pour le nourrir, préférez le compost aux produits commerciaux ou semez des engrais verts. Une fois

le sol prêt, vous pouvez planter et/ou semer. Pour les débutants, repiquer des plants est plus facile que semer.

83/ DÉMARREZ « SIMPLE ET FACILE »

Si vous créez un potager pour la première fois, commencez avec des légumes courants, faciles à semer et cultiver, comme céleris, courgettes et oignons, moins gourmands en éléments nutritifs. Aménagez de petites parcelles où vous disposerez vos plants. Plus les parcelles sont petites, plus elles vous sont facilement accessibles. Pour un potager agréable à regarder, bordez-le avec des rangées de fleurs qui attirent les pucerons et les coccinelles comme les capucines ou bien les œilletons d'Inde.

84/ SEMEZ ET PLANTEZ « LOCAL »

Plantez légumes traditionnels et arbres fruitiers originaires de nos régions. Ils s'intègrent parfaitement à nos climats et notre milieu biologique. Ils seront plus résistants aux maladies locales. Les espèces non indigènes seront beaucoup plus sensibles ou ne s'adapteront tout simplement pas aux conditions de notre environnement. Pour les arbres fruitiers, veillez à leur donner un espace suffisant et à les tailler correctement.



85/ ALTERNEZ LES CULTURES

D'une année à l'autre, il est important d'alterner vos cultures sur une même parcelle. Cela évite l'appauvrissement du sol, limite les risques de maladies et améliore les rendements. Faites succéder cultures exigeantes vis-à-vis du sol (tomates, choux, ...) et légumes moins gourmands (salades...), et alternez racines, feuilles et fruits.

86/ EVITEZ LES PESTICIDES

Les pesticides ne disparaissent pas totalement quand on lave les fruits et les légumes : une part importante reste à l'intérieur des aliments. Ainsi certains pesticides se concentrent dans les organismes vivants et s'accumulent tout au long de la chaîne alimentaire. Si vous devez absolument intervenir, utilisez de préférence des méthodes naturelles (voir chapitre « Pesticides » p.8).

LAVANDE



Éloigne les fourmis, limaces, escargots, pucerons

TANASIE



Éloigne les fourmis, piérides du chou, mouches de la carotte, tenthrèdes (groseillier)

SAUGE, ROMARIN, THYM, MOUTARDE, PERSIL



Efficace contre les piérides du chou, limaces, escargots

ABSINTHE (OU ARMOISE)



Contre les parasites du groseillier

AIL



Contre les germes et champignons, mouches de la carotte

TAGETTES



Éloigne les nématodes (petits vers blancs)

88/ CHOISISSEZ DES ARBRES FRUITIERS LOCAUX ET RUSTIQUES

Les espèces d'arbres fruitiers les plus faciles à cultiver dans nos régions sont les variétés rustiques de pommiers et poiriers. Ils réclament tous un certain espace pour se développer. Pour plus de renseignements sur le choix de variétés rustiques fruitières anciennes adaptées à nos climats, des informations sur les plantations et leur entretien, contactez le Centre Wallon de Recherches Agronomiques de Gembloux au 081/62 03 33 ou sur www.cra.wallonie.be

89/ CONSERVEZ, ÉCHANGEZ OU DONNEZ

Si vous avez la chance d'avoir un potager ou un verger qui produit beaucoup, n'hésitez pas à conserver le surplus de vos récoltes sous forme de purées ou coulis en conserves, préparations congelées, confitures, gelées, jus de fruits, etc. A défaut, échangez vos produits avec un voisin qui cultive d'autres variétés que vous ou faites des heureux chez vos proches, amis ou collègues de travail.



Bernard (Jette) : « Les légumes du potager ont un goût incomparable ! ».

Dans son jardin, Bernard entretient un potager et un verger qui lui fournissent des plaisirs gustatifs renouvelés. « Nous récoltons pommes, poires, pêches, prunes, noix, cerises, noisettes, figues, sureaux, groseilles rouges et blanches, mûres, cassis et framboises en abondance. L'année passée, nous avons été gratifiés de plus de 100 kg de mûres... tout le quartier a pu en profiter ! Grâce au potager, que nous devons encore développer, ce sont courgettes, tomates, potirons, haricots, salades, choux, poireaux et pommes de terre qui viennent garnir notre table. Je peux vous certifier que le goût des pommes de terre et des tomates du jardin est incomparable avec ce que l'on trouve dans le commerce ! »

Simone (Uccle) : « Une délicieuse limonade aux fleurs de sureau ! ».

Simone nous donne la recette d'une limonade qu'elle prépare avec les sureaux de son jardin. « Dans un bocal transparent, versez deux litres d'eau pure. Faites-y tremper 4 ombelles de fleurs de sureau (il est conseillé de débarrasser les ombelles d'éventuels insectes mais sans les laver à l'eau). Ajouter 225 gr de sucre de canne et 2 citrons 'bios' coupés en tranches avec leur peau. Couvrez le bocal d'une étamine ou d'un essuie qui laisse passer l'air. Exposez le breuvage au soleil pendant 5 jours en le mélangeant chaque jour. Le 6ème jour, filtrez la préparation. Elle peut alors être bue immédiatement. Si vous versez la limonade dans des bouteilles hermétiques que vous laissez reposer à l'ombre durant encore 5 jours, elle deviendra plus mousseuse. »





BONJOUR VOISINS!

Si jardiner rime avec détente et plaisir, son occupation est parfois la source de conflits avec les voisins : nuisances sonores, branches qui dépassent, haies à croissance rapide, installation d'une ruche, entretien défectueux, odeurs et fumées de barbecue... Pour que le jardin reste un plaisir, il y a quelques principes simples à respecter.

90/ EVITEZ LES NUISANCES SONORES ET OLFACTIVES

Au-delà du respect des règlements, veillez à entretenir de bons rapports de voisinage en appliquant quelques règles de simple civisme. Par exemple, si vous aimez la cuisine au barbecue, éloignez celui-ci des habitations proches pour éviter odeurs et fumées à vos voisins. Si vous recevez des amis au jardin, évitez de faire du bruit tard dans la soirée et d'écouter de la musique.



91/ RESPECTEZ LES DISTANCES DES PLANTATIONS ET ANTICIPEZ LEUR CROISSANCE

La législation prévoit une distance légale des plantations. Une haie privative ou un arbuste doivent être plantés à 50 cm de la limite mitoyenne. Une haie mitoyenne, quant à elle, doit être plantée sur la limite mitoyenne, les frais étant à partager entre les deux parties, chacune l'entretenant de son côté. Les arbres doivent être plantés à 2 mètres de la limite mitoyenne. Cependant, il est utile de prévoir la croissance future des arbres lorsqu'ils auront atteint leur taille adulte, l'ombre qu'ils apporteront aux alentours, le branchage qui dépassera éventuellement chez les voisins, etc. N'hésitez pas à parler de vos projets avec eux, surtout s'il s'agit de planter pour vous isoler : ils apprécieront votre sollicitude.

LES BONS TUYAUX !

BON À SAVOIR

Pour éviter les mauvaises odeurs de graisses brûlées lors du barbecue, on peut utiliser une grille moins polluante sous forme d'une plaque ondulée : la graisse qui coule de la viande est récoltée et éliminée, et en plus, c'est diététique. N'utilisez pas les allume-feu dérivés du pétrole : ceux-ci sont polluants et dangereux.



92/ PRIVILÉGIEZ LE DIALOGUE AVEC VOS VOISINS

En cas de désaccord avec vos voisins, privilégiez le dialogue et l'arrangement à l'amiable : c'est la solution la plus simple et la moins coûteuse. Si aucun accord ne peut être trouvé et que le conflit ne peut être résolu, vous pouvez vous adresser à la Justice de Paix de votre canton qui entamera une procédure de conciliation ou qui rendra un jugement.

93/ ENCOURAGEZ VOS ENFANTS À RESPECTER LA NATURE ET LE VOISINAGE

Pour les enfants, sortir en plein air est souvent prétexte à des jeux de toutes sortes. Sensibilisez-les à respecter l'environnement dès leur plus jeune âge. Partagez vos connaissances et intéressez-les avec des observations de la nature. Apprenez-leur qu'on n'arrache pas les branches des arbres, que les fleurs sont bien mieux dans leur milieu naturel que dans un vase, qu'on n'effraie pas les animaux, qu'on ne hurle pas dans le jardin, etc.

94/ ECHANGEZ PRODUITS ET SERVICES

Faites profiter vos voisins de vos connaissances, de vos outils. Echangez les plantes, semences, fruits ou légumes en surplus, partagez vos savoirs et savoir-faire. Enfin, n'hésitez pas à vous donner mutuellement un coup de main pour les gros travaux de jardinage.

Isabelle et Christophe (Bruxelles) :

«Apprendre le respect de la nature, c'est apprendre à aimer la vie».

Isabelle et Christophe habitent une maison avec jardin près du square Ambiorix. « Nous avons un grand chien que nous affectionnons mais nous l'avons dressé avec un professionnel. Il ne sort jamais au jardin sans notre présence et s'il se met à aboyer, nous lui intimons immédiatement de se taire. Nos enfants aussi adorent jouer en plein air. On leur a appris à ne pas cueillir de fleurs (surtout chez les voisins !), ne pas hurler lors de balades en forêt, ni arracher des plantes ou blesser les arbres. Plus important encore : à ne pas jeter leurs déchets sur la voie publique ou lors de promenades dans les parcs ou dans les bois. Apprendre le respect de la nature, c'est apprendre à aimer la vie. »



Respectez les divers règlements en vigueur

En matière d'urbanisme et d'aménagement du territoire, les lois nationales et régionales sont souvent complétées de règlements communaux ou encore de Plans Particuliers d'affectation du sol (PPAS).

Pour les bruits de voisinage, il existe également diverses dispositions légales : le Code Pénal, le Code Rural, ainsi que les règlements de police communaux.

95/ ACHETEZ DES APPAREILS PEU BRUYANTS

Tous les appareils (tondeuses, tronçonneuses, débroussailluses) ne sont pas égaux devant le bruit. Généralement, l'indice de puissance Lw est indiqué sur l'étiquette de l'appareil : plus il est élevé, plus l'appareil est bruyant. N'utilisez pas les tondeuses et autres engins bruyants le dimanche et tous les jours entre 20 h et 7 h.

96/ EDUQUEZ VOTRE CHIEN

Si vous avez un chien, veillez à éviter les aboiements répétitifs et intempestifs. Faites-lui faire de l'exercice physique mais dressez-le et ne le laissez pas aboyer des heures durant au jardin : vos voisins en seraient très rapidement exaspérés !

ALLER PLUS LOIN

Découvrez nos autres conseils...

97/ RENSEIGNEZ-VOUS D'AVANTAGE

Vous trouverez de très nombreuses informations complémentaires à cette brochure sur :

- nos pages web concernant un « jardin naturel » : www.environnement.brussels/jardin
- nos pages web concernant « cultiver en ville » : www.environnement.brussels/cultiverenville
- le site du « Réseau Eco-consommation » et ses nombreuses fiches: www.ecoconso.be
- le site de « Natagora » (association de protection de la nature) : www.natagora.be
- le site du « Centre urbain » (pour les citernes et toitures vertes) : www.curbain.be
- le site de « Inter-Environnement Bruxelles » : www.ieb.be
- le site et l'application « Brussels Gardens » : www.brussels-gardens.be
- le site d'Apis Bruoc Sella : www.apisbruocsella.be

98/ ENGAGEZ-VOUS ET SIGNEZ LA CHARTE « NATURE AU JARDIN » DE NATAGORA

L'opération « Nature au Jardin » de l'association de protection de la nature « Natagora » vous invite à participer au maillage vert de la Région de Bruxelles-Capitale. Elle octroie un « label » à toute personne, (co)propriétaire ou (co)locataire d'un terrain situé sur une des 19 communes bruxelloises qui s'engage à aménager son jardin de façon plus écologique et le rendre plus accueillant pour la flore et la faune sauvages. Pour rentrer votre dossier de candidature et signer la charte « Nature au Jardin » confirmant votre engagement dans le projet, rendez-vous sur www.natureaujardin.be

99/ DEVEZ « MAÎTRE COMPOSTEUR » OU « MAÎTRE MARAÎCHER »

Bruxelles Environnement organise des formations gratuites au compostage et au maraîchage, et pour ceux qui n'ont pas de jardin, au vermicompostage. Inscrivez-vous aux ateliers théoriques et pratiques qui vous sont proposés.

Plus d'infos : www.environnement.brussels/formations

100/ INFORMEZ-VOUS SUR LA NATURE AU JARDIN ET L'ENVIRONNEMENT

Pour tout savoir sur l'environnement en Région de Bruxelles-Capitale :

Bruxelles Environnement

L'Administration de l'Environnement et de l'Énergie de la Région de Bruxelles-Capitale

Service Info-Environnement

Avenue du Port 86C/3000 - 1000 Bruxelles

Tél. : 02 775 75 75

Courriel : info@environnement.brussels

Internet : www.environnement.brussels



Rédaction : Fade In

Layout : Laurent Defaweux

Comité de lecture : Olivier Beck, Guy Rotsaert, Julien Ruelle, Sofie Bracke, Joke De Ridder, Joëlle Van Bambeke, Lison Hellebaut, Céline Schaar, An Verspecht, Isabelle Degraeve.

Coordination : Isabelle Degraeve

Dépôt légal : D/5762/2008/04

Editeurs responsables : F. Fontaine & M. Gryseels – Avenue du Port 86C/3000 - 1000 Bruxelles

Imprimé avec de l'encre végétale sur papier recyclé

Crédit photographique (©) : Christine Hennaut : pp. 5, 6, 9, 12, 13, 17, 24, 30

Axelle Demonty : pp. 12, 37

Céline Carbonelle : pp. 5, 24, 32

Natagora : pp. 2, 8, 11, 13, 15, 19, 22, 25, 28

Isopix : pp. 26, 35

Getty images /Thinkstock : pp. 1, 3, 8, 9, 10, 11, 12, 14, 17, 18,
20, 22, 25, 27, 28, 29, 30, 31, 34, 35, 37

Yvan Glavie / Architecte : G. Bedoret : pp. 22

Wikipedia : pp. 7, 10, 16, 33